

RASEF

Revue Africaine des Sciences de
l'Éducation et de la Formation



Sous la direction de
Ousseynou THIAM

**Actes des Premières Journées Scientifiques (En Ligne) Du 01
au 02 Juin 2023, du Réseau Africain des Chercheurs et
Enseignants-Chercheurs en Sciences de l'Éducation (RACESE)**

**Penser les Sciences de l'éducation en Afrique :
histoires, tendances et perspectives des
recherches dans divers champs d'intervention
des chercheurs**

Numéro spécial, n°2, Août 2024

ISSN 2756-7370 (Imprimé)

ISSN 2756-7575 (En ligne)

01 BP 1479 Ouaga 01

Site: www.revue-rasef.org

Email: revueracese@gmail.com

Numéro du dépôt légal : 22-559 du 13/01/2024



Numéro spécial n° 2, Août 2024



ISSN 2756-7370 (Imprimé)
ISSN 2756-7575 (En ligne)

Site web et Indexation internationale



<http://esjindex.org/index.php>

<http://esjindex.org/search.php?id=6997>



<https://reseau-mirabel.info/>

http://www.revue-rasef.org/accueil_026.htm

**Revue semestrielle publiée par le Réseau Africain des
Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en
Sciences de l'Éducation (RACESE)**

**Domiciliée à l'École Normale Supérieure,
Burkina Faso**

01 BP 1479 Ouaga 01
Site: www.revue-rasef.org
Email: revueracese@gmail.com

Numéro du dépôt légal: 22-559 du 13/02/2024



DIRECTION DE LA REVUE

Directeur de Publication

KYELEM Mathias, Maître de Conférences en didactique des sciences, ENS/Burkina Faso,

Directeur de Publication Adjoint

THIAM Ousseynou, Maître de Conférences en sciences de l'éducation, FASTEF/Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

Directeur de la revue

BITEYE Babacar, Maître-assistant en sciences de l'éducation, FASTEF/Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

Directeur Adjoint de la revue

KOUAWO Achille, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lomé/Togo,

Rédacteur en chef

POUDIOUGO Wendkuuni Désiré, Maître de recherche en sciences de l'éducation, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST/Burkina Faso,

Rédacteur en chef adjoint

DEMBA Jean Jacques, Maître de Conférences en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure de Libreville/Gabon,

Responsable d'édition numérique

DIAGNE Baba Dièye, Maître assistant en sciences de l'éducation, Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

Assistants à la rédaction

YAGO Iphigénie, Maître assistant en Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure/Burkina Faso,

PEKPELI Toyi, Docteur en Sciences de l'éducation, Université de Lomé/Togo.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

AKAKPO-NUMANDO Séna Yawo, Professeur Titulaire en Sciences de l'éducation, Université de Lomé, Togo,

BALDÉ Djéneba, Professeur Titulaire en administration scolaire, Institut Supérieur des Sciences de l'éducation, Guinée,

BATIONO Jean-Claude, Professeur Titulaire de didactique des langues Africaines et germanophones, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

COMPAORÉ Maxime, Directeur de recherche en histoire de l'éducation, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso,

DIALLO Mamadou Cellou, Professeur Titulaire en évaluation des programmes scolaires, Institut supérieur des sciences de l'éducation, Guinée,

DIÉDHIOU Ben Moustapha, Professeur en Sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Montréal, Canada,



FERREIRA-MEYERS Karen, Professeur titulaire en linguistique, Université d'Eswatini, Eswatini,

KONKOBO/KABORÉ Madeleine, Directrice de recherche en sociologie de l'éducation, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso,

KOUAWO Achilles, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lomé, Togo,

KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire de Psychologie, École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire,

KYELEM Mathias, Maître de conférences en didactique des sciences, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

NEBOUT ARKHURST Patricia, Professeur titulaire en didactique des disciplines, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire,

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de conférences en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Libreville, Gabon,

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur titulaire en sciences de l'éducation, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso,

POUSSOGHO Nowenkûum Désiré, Maître de recherche en sciences de l'éducation, en Institut des Sciences des Sociétés, Burkina Faso,

THIAM Ousseynou, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université Cheick Anta Diop de Dakar, Sénégal,

TRAORÉ Kalifa, Professeur titulaire en didactique des mathématiques, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

VALLÉAN Tindaogo Félix, Professeur Titulaire, Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

COMITÉ D'ORGANISATION DU COLLOQUE

ATTA Yéboua Germain, École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire,

DIÉDHIOU Ben Moustapha, Université du Québec à Montréal, Canada,

ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure de Libreville, Gabon,

POUSSOGHO Nowenkûum Désiré, Institut des Sciences des Sociétés, Burkina Faso,

THIAM Ousseynou, Université Cheick Anta Diop de Dakar, Sénégal.

TRAORÉ Ibrahima, Université de Bamako, Mali,

YAGO Iphigénie Aïdara, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

KYELEM Mathias, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

COMITÉ DE LECTURE

ADJANOHOUN Jonas, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

ATTA Kouadio Yeboua Germain, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire ;

BAWA Ibn Habib, Université de Lomé, Togo ;

BITEYE Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;



CIJKA KAYOMBO Chrysostome, Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo ;

DIEDHIOU Serigne Ben Moustapha, Faculté des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal, Canada ;

DIOP, Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure, Gabon ;

GOUDENON, Martine épouse BLEY, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

HOUËHA Noukpo Saturnin, Université Nationale des Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques (ENS/UNSTIM), Bénin ;

KOUKI Rahim, Université de Tunis el Manar, Tunisie ;

KYELEM Mathias, École normale supérieure, Burkina Faso ;

MAHAMADOU Zakari, Université Djibo Hamani de Tahoua, Niger ;

MANE Papa Malamine Junior, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

NDIAYE Ameth, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

NIANG Amadou Yoro, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

OUÉDRAOGO Léa, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;

POUSSOGHO Nowenkûum Désiré, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso ;

SECK, Cheikh, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

TCHAGNAOU Akimou, Université André Salifou, Niger ;

TCHASSAMA Ati-Mola, École Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo ;

THIAM Ousseynou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

YABOURI Namiyaté, Université de Lomé, Togo ;

ZINGUE Di, Université de Koudougou, Burkina Faso ;

ZONGO Mahamadi, École Normale Supérieure, Burkina Faso.

ASSISTANTE

NDEYE Fatou Thiam.



Table des matières

Introduction aux actes des journées scientifiques	8
Ousseynou THIAM.....	8
MOT D’OUVERTURE ET CONFÉRENCE INAUGURALE.....	10
Mot d’ouverture du Président du RACESE	11
Ousseynou THIAM.....	11
Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l’éducation	13
Eugénie EYEANG	13
PREMIÈRE PARTIE :	18
LES TRADITIONS PÉDAGOGIQUES ET LEURS IMPACTS	18
Culture de la recherche scientifique dans des traditions pédagogiques en Afrique francophone.....	19
Yao Abraham KONAN.....	19
À propos des fondements théoriques de l’enseignement des sciences : le cas de la modélisation comme canevas d’apprentissage en didactique des sciences.....	28
Liliane MBAZOGUE-OWONO, Raymonde MOUSSAVOU	28
Approche par Compétences dans les Centres de formation professionnelle au Burkina Faso : état des lieux pour un renforcement des capacités des formateurs	45
Bassolo BASSONO, Jean-Claude BATIONO.....	45
État de la recherche des étudiants de master en sciences et techniques des activités physiques et sportives : quelles contributions des sciences de l’éducation ?.....	57
N’guessan Frédéric KOFFI.....	57
État des lieux de la recherche en didactique des mathématiques et de l’informatique en Tunisie	65
Rahim KOUKI, Marwa HADDAD.....	65
État des lieux des pratiques évaluatives des enseignants de mathématiques du cycle primaire tunisien	74
Mohamed GHARBI, Rahim KOUKI.....	74
État des lieux de l’enseignement et l’apprentissage de la programmation orientée objet dans le contexte universitaire tunisien	87
Marwa HADDAD, Rahim KOUKI.....	87
DEUXIÈME PARTIE :	97
LES DÉFIS ACTUELS DE L’ÉDUCATION	97
Forces et faiblesses d’un programme de formation des formateurs dépourvu d’un département de sciences de l’éducation : le cas particulier de l’INJS d’Abidjan	98
Armand Joseph EDI.....	98
L’appropriation du changement de politique universitaire par les acteurs : cas de la réforme du système LMD au Gabon.....	109
Giscard MEBRIM PAYOS MBA, Henri Rodrigue NJENGOUE NGAMALEU	109
Des liens entre l’éducation, la formation et la production économique	120
Namiyate YABOURI.....	120
Pour une didactique du français : former aux gestes professionnels des professeurs en formation initiale et/ou continue au Sénégal	134
Bounama MBENGUE.....	134
Évaluation complexe en physique en classe de Seconde C en Côte d’Ivoire.....	149
Martine GOUDENON épouse BLEY, Assiba Thérèse AKOUA DAHOUESSA épouse GLITHO.....	149



Un modèle pilote de grille d'analyse multidimensionnelle pour l'étude du processus de transposition didactique de l'algèbre au collège	166
Samia OUESLATI, Rahim KOUKI.....	166
L'argot en milieu scolaire, une pratique linguistique aux enjeux multiples : l'expérience du lycée bilingue de Yaoundé au Cameroun.....	175
Martial Patrice AMOUGOU ; Jean-Armand MBIDA NKENE ; Chetou Awa NGOU PAMBOUNDOM.....	175
Riposte contre les violences scolaires au Gabon : un mythe de Sisyphe ?	185
Euloge BIBALOU, Romaric Franck QUENTIN DE MONGARYAS	185
TROISIÈME PARTIE :	197
PERSPECTIVES D'AMÉLIORATION ET INNOVATION PÉDAGOGIQUE	197
De la nécessité de repenser l'éducation en Afrique.....	198
Papa Malamine Junior MANÉ.....	198
Financer la recherche en éducation par les fonds publics : enjeux et retombées pour l'École africaine d'aujourd'hui et du futur ?.....	205
Serigne Ben Moustapha DIEDHIOU	205
Les innovations pédagogiques en sciences de l'éducation en Afrique.....	215
Mireille ESSONO EBANG.....	215
Potentialités de l'intégration de l'intelligence artificielle à l'enseignement et l'apprentissage de la programmation dans les collèges en Tunisie	227
Hafaoua SOUHLI, Rahim KOUKI.....	227
La médiathèque numérique : quels apports pour un apprentissage actif au lycée à Madagascar ?	237
Tianamalala Luciano ABRAHAM, Harinosy RATOMPOMALALA.....	237
Enseignement introductif de la Programmation Orientée Objet sous Python via les exemples résolus avec objectifs étiquetés : Cas des instituts préparatoires aux études d'ingénieurs tunisiens	246
Ajda KLOUZ, Rahim KOUKI.....	246
Les méthodes de type Euler dans un environnement hybride : enjeux épistémologiques et didactiques	259
Lamjed BRINSI, Rahim KOUKI.....	259
Les algorithmes numériques au cœur de l'interdisciplinarité : difficultés et enjeux	272
Soumaya DARRAGI, Rahim KOUKI	272
Techno-pédagogie et systèmes éducatifs africains : quels modèles choisir ?.....	282
Mohamed Tidiane OUATTARA	282



Introduction aux actes des journées scientifiques

Ousseynou THIAM¹

Les sciences de l'éducation en Afrique sont devenues incontournables si le continent mise sur une éducation de qualité, équitable pour un développement socioéconomique dynamique et durable. Fort de ce constat, après un an d'existence, le Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en Sciences de l'Éducation (RACESE) a organisé les Premières Journées Scientifiques du RACESE du 01 au 02 juin 2023. Ces journées ont été l'occasion pour plus d'une centaine d'enseignants - chercheurs, de chercheurs et d'étudiants de croiser les regards, les recherches sur le thème : « Penser les Sciences de l'éducation en Afrique : histoires, tendances et perspectives des recherches dans divers champs d'intervention des chercheurs.

Le projet initié était comme le précise l'appel « une intention panafricaine de développement de la recherche en éducation qui intègre des savoirs sur la formation, la planification, l'intervention et l'évaluation, spécifiques à chaque pays. Le thème du colloque, en lien avec la politique, les curricula et les programmes, les compétences a mis en débat *le présent et l'avenir de la recherche en éducation et la formation en Afrique* ».

L'objectif de cette journée consisté à faire connaître les sciences de l'éducation par la diversité et la complémentarité des spécialisations des chercheurs en Afrique et de favoriser une plus grande visibilité de la recherche en éducation en Afrique et au-delà des frontières nationales et continentales. Les axes de ces journées retenues ont été :

- les sciences de l'éducation d'Hier : *une histoire de précurseurs et de formation de la relève.*
- les sciences de l'éducation d'Aujourd'hui : *à la découverte des recherches dans les divers domaines de spécialité des chercheurs africains en éducation.*
- les sciences de l'éducation de Demain : *penser l'école africaine du futur à partir de la complexité des enjeux et défis qui interpellent l'Afrique.*

Cet ouvrage qui en rend compte prolonge les débats sur des problématiques importantes. Après le mot de bienvenue et d'Ouverture prononcée par le Président du Réseau Docteur Ousseynou Thiam et la conférence inaugurale du Professeur Eugénie EYEANG les « Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l'éducation », ces actes sont organisés en trois parties.

La première partie porte sur les traditions pédagogiques et leurs impacts trouve qu'en Afrique francophone, les institutions de formation universitaire et scolaire rencontrent des difficultés à adopter des méthodes d'apprentissage participatives et constructivistes. Ces institutions restent ancrées dans une tradition pédagogique conservatrice, bien que la pédagogie constructiviste, qui encourage une approche dynamique et dialectique de la construction des connaissances, soit reconnue pour sa capacité à développer l'esprit scientifique (Bachelard, 1996).

La deuxième partie interroge les défis actuels de l'éducation. Le Gabon, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Tunisie, le Madagascar, le Cameroun, le Sénégal... illustrent bien les défis de l'enseignement des sciences, notamment l'absence de laboratoires, le manque d'enseignants qualifiés, et les ressources pédagogiques insuffisantes. Malgré ces obstacles, des efforts sont faits pour promouvoir les vocations scientifiques. Les textes adoptent une approche descriptive

¹ Université Cheikh Anta Diop de Dakar.



et comparative et mettent en exergue des défis persistants, tels que la formation insuffisante des formateurs et l'indisponibilité des référentiels.

La troisième partie intitulée perspectives d'amélioration et innovation pédagogique explique qu'une approche basée sur l'usage du numérique et l'intelligence artificielle développerait des stratégies pédagogiques explicites pouvant améliorer l'apprentissage. Toutefois, il a été noté que les ressources numériques contribuent à l'acquisition des connaissances, mais ne favorisent pas suffisamment l'apprentissage actif. Une amélioration du contenu interactif est nécessaire. Plusieurs initiatives sont étudiées, mais les recherches trouvent qu'il est important que celles-ci soient accompagnées de formations adéquates pour les enseignants et d'une meilleure intégration des technologies éducatives pour surmonter les défis actuels et futurs. Les efforts concertés des gouvernements, des institutions éducatives et des partenaires internationaux sont nécessaires pour assurer une éducation de qualité et le développement durable en Afrique.

Ces actes présentent des résultats de recherche qui enrichissent la recherche scientifique et qui aident à la décision pour une éducation en Afrique plus rentable, performante et compétitivité.

Pour le comité d'organisation



MOT D'OUVERTURE ET CONFÉRENCE INAUGURALE



Mot d'ouverture du Président du RACESE

Ousseynou¹ THIAM

Monsieur le Directeur de Publication de la Revue Africaine des Sciences de l'Éducation et de la Formation (RASEF),

Madame la conférencière,

Mesdames et Messieurs les membres du Comité scientifique,

Mesdames et Messieurs les membres du Comité d'organisation,

Madame et Messieurs les participants,

Chers invités,

C'est avec joie et honneur que je vous souhaite la bienvenue aux premières journées scientifiques du Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants Chercheurs en Science de l'Éducation (RACESE). Cet événement, qui se déroule en ligne les 1er et 2 juin 2023, marque une étape importante dans notre quête collective pour enrichir et promouvoir les sciences de l'éducation en Afrique.

Permettez-moi de remercier Monsieur Mathias KYELEM, Directeur de publication de la Revue Africaine des Sciences de l'Éducation et de la Formation (RASEF) pour ses orientations scientifiques et son sens élevé de l'apport du Réseau à l'éducation et l'enseignement supérieur, à la recherche et à la formation professionnelle.

Mes remerciements sont aussi adressés au comité technique composé de Docteur Mireille ESSONO EBANG, Vice-Présidente chargée de la recherche ; de Docteur Kouadio Yeboua Germain ATTA, Vice-Président chargé de l'enseignement ; de Docteur Nowenkûm Désiré POUSSOGHO, Secrétaire général ; du Professeur Serigne Ben Moustapha DIEDHIOU, Secrétaire général adjoint ; de Docteur Babacar BITEYE, Directeur de la revue RASEF. Ils sont concepteurs du projet journées scientifiques et n'ont ménagé aucun effort pour sa pleine réussite. J'associe à ses remerciements les membres des comités scientifiques et d'organisation et les modérateurs des communications pour leur inestimable apport.

Je remercie le Professeur Eugenie EYEANG pour sa conférence inaugurale pour la disponibilité, mais aussi l'ambitieux projet d'échange sur une question importante comme celle qui interroge les « Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l'éducation ». Le thème de sa conférence en lien avec le thème des journées « Penser les Sciences de l'Éducation en Afrique : histoires, tendances et perspectives des recherches dans divers champs d'intervention des chercheurs », est particulièrement pertinent. Il nous invite à réfléchir, soit individuellement soit ensemble, mais dans un réseau, sur l'évolution de notre discipline, à partager nos découvertes et à envisager des perspectives nouvelles pour son avenir et l'avenir.

Ces journées scientifiques ont deux objectifs majeurs. Le premier est de faire connaître les sciences de l'éducation par la diversité et la complémentarité des spécialisations des chercheurs et enseignants-chercheurs en Afrique. La richesse de nos diversités et la complémentarité de

¹ Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.



nos approches sont les fondements de notre force collective. Elles nous permettent d'aborder les défis éducatifs avec une perspective plurielle et inclusive.

Le deuxième objectif est de favoriser une plus grande visibilité de la recherche en éducation en Afrique et au-delà des frontières continentales. Il est essentiel de montrer au monde entier la qualité et l'originalité des travaux de recherche menés sur notre continent. Nous devons établir des ponts avec d'autres chercheurs, institutions et réseaux à travers le monde, afin de partager nos découvertes et d'enrichir nos pratiques.

Nos discussions seront structurées autour de trois axes principaux. Le premier axe concerne les sciences de l'éducation d'hier, une histoire de précurseurs et de formation de la relève. Cet axe nous invite à rendre hommage aux pionniers qui ont jeté les bases de notre discipline et à réfléchir à la manière dont leurs héritages peuvent nous inspirer dans la formation des futures générations de chercheurs et d'éducateurs. Le deuxième axe se focalise sur les sciences de l'éducation d'aujourd'hui, à la découverte des recherches dans les divers domaines et spécialités des chercheurs africains en éducation. Nous explorerons les travaux actuels, en mettant en lumière les innovations, les méthodologies et les résultats qui définissent la recherche contemporaine en éducation sur notre continent. Le troisième axe envisage les sciences de l'éducation de demain, penser l'école africaine du futur à partir de la complexité des enjeux et défis qui interpellent l'Afrique. Il s'agit ici de projeter notre réflexion vers l'avenir, en envisageant les transformations nécessaires pour répondre aux défis éducatifs de demain. Quels sont les nouveaux paradigmes à adopter ? Comment pouvons-nous anticiper les besoins futurs de nos sociétés ?

En conclusion, je souhaite que ces journées soient une source d'inspiration, de collaboration et d'échanges fructueux. Ensemble, nous avons le pouvoir de transformer l'éducation en Afrique, de renforcer nos capacités et d'influencer positivement les politiques éducatives. Je vous encourage à participer activement aux débats, à partager vos expériences et à nouer des collaborations qui perdureront au-delà de ces journées.

C'est avec une grande fierté que je déclare officiellement ouvertes les premières journées scientifiques du Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en Science de l'Éducation. Je vous remercie pour votre engagement et votre présence. Que ces journées soient riches en enseignements et en découvertes.

Le Président du RACESE



Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l'éducation

Eugénie EYEANG¹

Introduction

Le fonctionnement des sociétés modernes est constitué d'un faisceau de relations entrelacées. Chaque groupe compose un ensemble cohérent qui cherche, néanmoins à s'élargir au travers d'expériences nouvelles et de projets porteurs d'avenir. Cette réalité atteste qu'il est de plus en plus difficile, de nos jours, de progresser en demeurant dans un vase clos. Les observateurs avisés s'évertuent à scander que l'évolution professionnelle n'est pas un acte solitaire, mais plutôt le résultat d'un travail d'équipe et collaboratif. Le réseau personnel semble être le principal soutien du développement des individus. Ceci semble lié au nouveau contexte des carrières. En effet, l'aplatissement des structures organisationnelles et le développement des technologies font évoluer la carrière des individus de manière plus transversale et fonctionnelle (S. Ventolini, 2010). Sur le plan étymologique, le mot réseau, en latin, vient de *retis*, c'est-à-dire le filet. Or, un filet sert à retenir. Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre ce paradoxe invraisemblable où le réseau devient le symbole de la liberté alors que l'étymologie indique exactement le contraire. D'où vient cette subversion ? Mais étymologiquement, le réseau, c'est aussi le tissu, des éléments différents, mais unis dans un tout qui les tient ensemble (D. Wolton, 2012). Le réseau ressemble aux mailles du filet qui permet d'attraper une quantité importante de poissons en un seul essai. C'est un multiplicateur d'opportunités de tous genres. Ainsi, le fonctionnement en réseau permet à un individu isolé et limité d'entrer en connexion avec plusieurs personnes à la fois ; et dont il n'est pas forcément l'initiateur de la relation. L'homme seul n'aboutit à rien. Les relations sont aujourd'hui une richesse inestimable. On parle d'ailleurs, communément, de *carnet d'adresses influent*.

1. Objectifs

L'objectif de notre propos est triple. Il s'agit, tout d'abord, de montrer l'importance des réseaux professionnels dans la carrière d'un individu, en soulignant comment ces connexions peuvent ouvrir des opportunités, faciliter l'échange de connaissances et promouvoir la croissance personnelle et professionnelle. Ensuite, la conférence vise à partager une expérience personnelle de réseautage en sciences de l'éducation, offrant des exemples concrets et inspirants sur la manière dont les relations professionnelles peuvent influencer positivement la trajectoire de la carrière d'un individu. Enfin, il s'agit de démontrer l'impact significatif qu'un réseau professionnel bien établi peut avoir sur le développement professionnel, en illustrant comment les collaborations et les soutiens au sein de ces réseaux contribuent à l'innovation, à l'apprentissage continu et à l'avancement de la carrière.

2. Méthodologie adoptée

La méthodologie adoptée ici simple. Il s'agit de celle du récit de vie. Sachant que le récit de vie peut être oral ou écrit, formel ou informel, s'inscrire dans une perspective pédagogique ou artistique, être le lieu d'une quête de soi ou d'une interaction sociale, avoir vocation à demeurer dans le cadre de l'intime ou à l'inverse à être largement diffusé : il est protéiforme (Vincent Ponroy & Chevalier, 2018). Il a donc plusieurs formes ou manifestations.

¹ École Normale Supérieure de Libreville au Gabon.



En effet, un récit de vie est une narration détaillée et personnelle de l'expérience de vie d'une personne. Il est souvent raconté par la personne elle-même. Il s'agit d'une forme de biographie subjective permettant à l'individu de partager ses souvenirs, ses sentiments, ses perceptions et ses interprétations des événements significatifs de sa vie. Les récits de vie sont utilisés dans diverses disciplines, telles que la psychologie, la sociologie, l'anthropologie et les études littéraires, pour comprendre les parcours individuels et les contextes sociaux et culturels qui les influencent. Les caractéristiques principales d'un récit de vie relèvent de la subjectivité, de la chronologie, de la réflexivité, de la narration détaillée. C'est aussi une opportunité pour l'individu d'aborder des thématiques variées, divers aspects de la vie de la personne, tels que le travail, les relations, les défis personnels, les succès, et les échecs. Le plus important reste la contextualisation. De fait, le récit place les expériences personnelles dans un contexte plus large, comme les événements historiques, les changements sociaux ou les influences culturelles. Dans le cadre de l'éducation, le récit de vie peut être utilisé comme outils pédagogiques pour enseigner des concepts complexes à travers des exemples concrets et personnels.

Nous voulons partager ici notre propre expérience comme membre d'un réseau de chercheurs en sciences de l'éducation.

3. Compréhension d'un réseau

La définition que je donne est le produit de mon expérience. Un réseau commence comme une graine qui donne plusieurs autres graines. C'est une semence qui est mise en terre et qui grandit.

Schéma n° 1 : Un ensemble entrelacé



Source : Internet : Frédérique Genicot, 2017

Progressivement, jusqu'à devenir un grand arbre, avec de nombreuses branches et ramifications. Une branche qui pousse appelle une autre branche. Un individu qui est rattaché à un réseau (R1) s'attache à un autre réseau (R2). Il relie par la suite les membres de R1 à ceux de R2, et ainsi de suite.

Schéma n° 1 : Un réseau



Source : Internet : Rémy Bigot, 2011



3.1. Mon expérience de membre d'un réseau en sciences de l'éducation

C'est en 2001 que j'ai été contactée pour faire partie d'un réseau en sciences de l'éducation. Au travers de la convention signée entre l'Ecole Normale Supérieure (Gabon) et la Faculté des sciences de l'Éducation de l'Université de Salamanca, une fenêtre s'est ouverte pour moi. À cette époque, l'Union européenne (UE) des universités du continent un certain nombre de préalables en matière de coopération scientifique. Il leur était demandé de rechercher des partenariats et de constituer des réseaux. Le réseau initial devait alors être composé de :

- 2 universités du nord : universidad de Salamanca - Espagne et universidad de Coimbra - Portugal)
- 1 institution d'enseignement supérieur du sud : Ecole Normale Supérieure (Gabon)
- Ce premier réseau a permis de réaliser un certain nombre d'actions et de productions scientifiques².

Puis, en 2012, mon expérience s'est enrichie. Il est important de signaler que tous les membres du réseau sont affiliés au laboratoire « Helmantica paideia »³ de la facultad de Educación de la universidad de Salamanca.

- 3 universités du nord : Universidad de Salamanca, Universidad de Palencia – Espagne, Universidade de Coimbra - Portugal
- 1 institution d'enseignement supérieur du sud : École Normale Supérieure (Gabon)

À partir de 2017, mon réseau s'est à nouveau élargi. À travers le premier réseau, des contacts ont été noués avec d'autres entités universitaires et des projets de coopération se sont mis en branle. Après l'organisation conjointe du deuxième II FORO (África, Educación, Desarrollo) entre l'ENS de Libreville et l'Université de Salamanca, voici la constitution du nouveau réseau :

- 5 universités du nord : universidad de Salamanca, universidad de Palencia, universidad de La laguna – Islas Canarias (Espagne) ; universidad de Coimbra, ISCE DOURO – Penafiel (Portugal);
- 1 université d'Amérique latine : universidad de Maringá (Brésil),
- 1 institution d'enseignement supérieur du sud : École Normale Supérieure (Gabon).

En 2021, par mon réseau, nous avons ouvert une brèche à l'université de La laguna (Islas Canarias) pour une coopération avec l'Université Houphouët-Boigny pour le projet d'un ouvrage collectif sur le leadership féminin.

3.2. Développement professionnel en tant que membre d'un réseau en sciences de l'éducation

Cette collaboration m'a permis de développer plusieurs aptitudes dont ce tableau rend compte :

² Il est possible de retrouver certaines de ces publications sur le site suivant : <https://dialnet.unirioja.es/servlet/autor?codigo=119632>

³ Helmantica Paideia : <https://helmanticapaideia.wordpress.com/>



Tableau n° 1 : Aptitudes et réseau en sciences de l'éducation

Aptitude	Déclinaison	Observations
Compétences en communication	Écoute active : Expression orale et écrite	Apprendre à écouter attentivement et à comprendre les perspectives et les besoins des autres. Améliorer la capacité à articuler des idées de manière claire et convaincante, tant à l'écrit qu'à l'oral.
Collaboration et travail d'équipe	Coopération : Gestion des conflits	Travailler efficacement avec d'autres membres du réseau pour atteindre des objectifs communs. Apprendre à résoudre les désaccords de manière constructive et à trouver des solutions mutuellement bénéfiques.
Développement professionnel continu	Apprentissage continu : Adaptabilité	Participer à des formations, des ateliers et des conférences pour rester à jour avec les dernières recherches et pratiques en sciences de l'éducation. Rester ouvert aux nouvelles idées et aux changements dans le domaine de l'éducation.
Leadership et mentorat	Influence positive : Mentorat	Développer la capacité à inspirer et à motiver les autres membres du réseau. Offrir du soutien et des conseils aux collègues moins expérimentés. Apprendre des mentors plus expérimentés
Recherche et innovation	Méthodologie de recherche : Innovation pédagogique	Améliorer les compétences en conception et en mise en œuvre de recherches éducatives. Développer et partager des approches novatrices pour l'enseignement et l'apprentissage.
Gestion de projets	Planification et organisation : Évaluation et suivi	Apprendre à planifier, organiser et gérer des projets éducatifs, y compris la gestion du temps et des ressources. Acquérir des compétences pour évaluer l'efficacité des projets et des programmes éducatifs et apporter des améliorations.
Sensibilité culturelle et inclusion	Établissement de contacts : Maintien des relations	Développer la capacité à nouer des relations professionnelles solides et à créer des opportunités de collaboration. Savoir entretenir et renforcer les relations professionnelles au fil du temps.

Ces aptitudes apportent dans le quotidien de l'enseignant-chercheur et du chercheur, ce qui suit :

- la rigueur et la persévérance dans le travail de recherche
- la loyauté dans la collaboration avec mes pairs.

Pour mon cas, le réseautage a facilité les aspects suivants :

- la participation à plusieurs événements scientifiques et de recherche en Espagne et à travers le monde ;
- la publication très tôt des articles dans des revues indexées, à facteur d'impact ;
- l'intégration à des comités scientifiques de symposiums, de revues scientifiques et de congrès en sciences de l'éducation ;



- la Co-organisation des colloques internationaux à ENS - Universidad de Salamanca : I, II et III FORO : 2014, 2017, 2021.
- la participation comme membre du Conseil scientifique de FIACED I & II, ISCE DOURO, Portugal : 2016, 2018.

3.3. Participation exclusive à des activités liées aux membres du réseau et à des activités facilitées par les membres du réseau

En 2005, j'ai été invitée à prendre part, à Bruxelles, à la Conférence internationale entre l'UE, Afrique et Caraïbes (ACP) sur le système LMD. Lors de cette conférence, la question récurrente/anecdote : « De quel réseau faites-vous partie ? » ou encore « Qui vous a invité ? »

Ici : Réponse à ces questions : Universidad de Salamanca/Facultad de Educación

Autrement dit : Faire partie d'un réseau donne accès à des informations particulières contenues dans d'autres types de réseaux.

Rappelons par exemple, qu'en 2014, ma participation au Congrès International de *África con eñe* de la Fondation *Mujeres por África*, organisé par l'ex-Premier ministre espagnol à Abidjan (Côte d'Ivoire), a été rendue possible par le réseautage.

En 2018, sur Invitation du Roi d'Espagne, j'ai pris part à la cérémonie d'hommage à l'hispanisme international pour l'ensemble de mes publications en langue espagnole et au rayonnement de l'espagnol dans le monde.

En 2023, sur Invitation de Casa África (Islas Canarias), j'ai pris part à la 3^e Rencontre d'hispanistes d'Afrique et d'Espagne à Las Palmas (III ENCUESTRO DE HISPANISTAS ÁFRICA – ESPAÑA).

Discussion conclusive

Être membre d'un réseau est à la fois une contrainte et une liberté. Satisfaire aux exigences du réseau en termes de performance et d'atteinte des objectifs de production et de développement des projets est une exigence de premier plan. Élargir l'espace de sa tente au maximum en profitant des opportunités qu'offrent les différentes institutions concernées passe par une souplesse d'esprit. L'impact d'un réseau ne consiste pas seulement à ajouter de nouveaux membres. Il réside en la capacité des membres à prendre part aux activités et projets du réseau. Il importe d'apprendre à l'intérêt pour les thèmes de recherche qui ne sont pas directement liés à notre champ d'action, mais qui le sont pour les autres membres du réseau. La régularité des rencontres et le sérieux des travaux proposés sont une clé pour la prise en compte de vos intérêts dans le réseau. Enfin, toute opportunité est à saisir pour le positionnement d'un membre compétent du réseau auquel on appartient.

Références bibliographiques

Vincent-Ponroy, J. & Chevalier, F. 2018. https://faculty-research.ipag.edu/wp-content/uploads/recherche/WP/IPAG_WP_2018_006.pdf

Ventolini, S. 2010. Le réseau de développement professionnel des managers : Quels déterminants ? *Revue française de gestion*, 202, 111-126. <https://www.cairn.info/revue--2010-3-page-111.htm>.

Wolton, D. 2012. Réseaux, altérité et communication : Entretien avec Éric Letonturier. In Letonturier, É. (Ed.), *Les réseaux*. CNRS Éditions. Doi:10.4000/books.editions-cnrs.19321.



Riposte contre les violences scolaires au Gabon : un mythe de Sisyphe ?

Euloge BIBALOU¹, Romarc Franck QUENTIN DE MONGARYAS²

Résumé

Aujourd'hui, face à la répétition des violences en milieu scolaire, la peur et l'anxiété hantent terriblement les élèves, les enseignants, les personnels d'encadrement et les parents d'élèves au sein des établissements. Aussi, pour répondre à cette préoccupation devenue un véritable « mythe de Sisyphe », la tutelle (Ministère de l'Éducation nationale) demande à la communauté scientifique de lui apporter des éléments d'analyse de manière à mieux comprendre et cerner le phénomène, d'une part. Sont également attendues, des pistes de solutions afin de proposer des stratégies institutionnelles de lutte efficace et efficiente, d'autre part. Ceci constitue une première. Au regard de ce qui précède, notre problématique se décline comme suit : Quelle(s) riposte(s) contre les violences en milieu scolaire au Gabon ? Comment articuler la volonté politique (discours/intentions) et actions concrètes de manière à circonscrire, sinon réduire ce phénomène dans le système éducatif gabonais ? Enfin, comment impliquer la société globale dans la prise en charge responsable de ces violences ?

Mots clés : École, mythe de Sisyphe, violences scolaires, riposte, système éducatif, Gabon.

Abstract

Today, faced with the repetition of violence in schools, fear and anxiety terribly haunt students, teachers, supervisory staff and parents of students within establishments. Also, to respond to this concern which has become a veritable "Sisyphean myth", the supervisory authority (Ministry of National Education) asks the scientific community to provide elements of analysis in order to better understand and define the phenomenon, 'a part. Also expected are possible solutions in order to propose institutional strategies for effective and efficient control, on the other hand. This constitutes a first. In view of the above, our problem is as follows: What response(s) against violence in schools in Gabon? How can we articulate political will (discourses/intentions) and concrete actions in such a way as to circumscribe, if not reduce, this phenomenon in the Gabonese Education system? Finally, how can we involve global society in responsible management of this violence ?

Keywords : School, myth of Sisyphus, school violence, response, education system, Gabon.

¹ École Normale Supérieure, LARED, Libreville, Gabon.

² École Normale Supérieure, LARED, Libreville, Gabon.



Introduction

Depuis plus d'une quinzaine d'années, l'école gabonaise est en proie aux violences multiformes en milieu scolaire. Des travaux et des réflexions encore d'actualité sur l'ampleur de ce phénomène ont fait l'objet d'analyses chez de nombreux chercheurs (Nguema Endamne, 2005, 2011; Matari, 2014, 2022 ; Essono Assoumou, 2015 ; Nyama, 2020 ; Ngoma Voumbi et Mboumba, 2020 ; Matari et Bekale, 2020 ; Quentin De Mongaryas et Bibalou, 2021, etc.)

Il ressort de ces travaux que les facteurs de ces violences sont à la fois endogènes et exogènes (Matari et Bekale, 2020 ; Quentin De Mongaryas et Bibalou, 2021). Les propositions pluridisciplinaires de lutte qui ont été formulées par les chercheurs et le gouvernement se sont donné pour objectif de contrecarrer voire atténuer ce phénomène scolaire. Dans les faits, ont été expérimentées, entre autres, la fouille des élèves avant tout accès dans leurs établissements ; la saisie de tout objet dangereux pouvant être utilisé comme arme blanche ; l'exclusion définitive pour tout délit et la comparution devant les autorités judiciaires, etc.

Malheureusement, à ce jour, ces mesures de lutte contre ce problème n'apportent aucune quiétude sur le plan scolaire. D'où notre questionnement : en quoi la riposte politique contre les violences en milieu scolaire se présente-t-elle comme un mythe de Sisyphe ? Quelles sont les difficultés rencontrées par les responsables institutionnels du système éducatif gabonais dans la gestion des violences en milieu scolaire ? Comment la société elle-même envisage-t-elle de résoudre ce phénomène de violences à l'école ?

1. Approche conceptuelle

Dans notre approche conceptuelle, nous insisterons particulièrement sur trois concepts, à savoir : riposte, violences en milieu scolaire et mythe de Sisyphe.

Riposte : Selon le dictionnaire Larousse (www.larousse.fr), le mot riposte renvoie à une triple définition. Premièrement, la riposte est une action qui répond sur-le-champ et vivement à une attaque. Deuxièmement, la riposte est une réponse vive et immédiate à une raillerie et à une injure. Troisièmement, la riposte fait référence à l'escrime, où elle consiste en une action offensive portée immédiatement après la parade. De ces trois sens, dans le cadre de cette étude, nous considérons la riposte comme une stratégie de défense pour lutter efficacement contre les violences en milieu scolaire. Mais, qu'entend-on par violences en milieu scolaire ?

Violences en milieu scolaire : pour donner une consistance aux phénomènes relatifs aux violences en milieu scolaire au Gabon, Nyama pose les constats suivants :

« selon la presse locale, à l'école, par exemple, il ne se passe pas un jour sans que ne soit signalé un cas de violence physique (bagarres rangées inter-établissements, agressions à l'arme blanche d'élèves par leurs camarades au sein des établissements), verbale (injures proférées non seulement entre élèves, mais aussi à l'encontre des enseignants et des membres de l'administration), ou même sexuelle (attouchements, viol en réunion) impliquant en grande majorité des adolescents consommateurs de drogues » (2020, p. 21-22).

Pour leur part, Quentin De Mongaryas et Bibalou (2021) considèrent que les violences en milieu scolaire se caractérisent par un ensemble d'actes et d'infractions tels que les dégradations des locaux, le racket, les vols, les coups et blessures, les menaces de mort, les agressions sexuelles, les meurtres commis par des apprenants sur leurs pairs. Ce n'est pas tout.

Les violences en milieu scolaire intègrent aussi les harcèlements qualifiés généralement de violences silencieuses ou psychologiques (Quentin De Mongaryas, 2020).



Au regard de ce qui précède, nous entendons par violences en milieu scolaire, tous les actes de violence physique, verbale, sexuelle et psychologique dont les auteurs peuvent être des apprenants ou des enseignants commis soit sur d'autres apprenants soit sur des enseignants.

Mythe de Sisyphe : pour rappel, dans la mythologie grecque, ce mythe aborde l'histoire de Sisyphe. Parce qu'il avait défié les dieux, celui-ci est condamné pour l'éternité, à pousser un rocher le long d'une montagne. Le problème de Sisyphe est que lorsque le rocher atteint le haut de la montagne, il redescend tout en bas et Sisyphe doit alors recommencer l'ascension. (www.maxicours.com/se/cours/le-mythe-de-sisyphe/). En s'appuyant sur cette mythologie, nous formulons l'hypothèse selon laquelle, en matière de lutte contre les violences en milieu scolaire au Gabon, tout semble converger vers la pratique d'un mythe de Sisyphe, étant donné que toutes les stratégies proposées ne parviennent pas véritablement à réduire la manifestation desdites violences. Bien au contraire, ces dernières s'amplifient au fil des années.

2. Méthodologie

Au plan méthodologique, dans un premier temps, nous avons procédé au recensement des propositions de ripostes institutionnelles (état des lieux de la violence en milieu scolaire et analyse de la réponse du système éducatif au Gabon (DGESN, 2019) ; séminaire sur la stratégie de lutte contre les violences en milieu scolaire (DGESN/DGOS, 2021).

Par la suite, nous avons poursuivi dans la même logique en recensant quelques propositions de ripostes faites par les chercheurs (via leurs publications scientifiques) auxquelles a été associée l'exploitation des articles de presse relatifs à cette même thématique. L'objectif était de trouver des solutions à court, moyen et long terme à la problématique des violences scolaires au Gabon.

Enfin, une démarche globale fut mobilisée, celle qui a consisté en la confrontation des ripostes (solutions) proposées par les différents acteurs précités. Le but recherché a été d'effectuer une critique objective et terminer avec la formulation de nouvelles pistes de ripostes plus pertinentes.

3. Résultats

3.1. État des lieux sur les stratégies de riposte entreprises depuis une dizaine d'années

Depuis plus de dix ans, au regard des violences multiformes manifestes dans le milieu scolaire gabonais, des stratégies de riposte ont été entreprises ou proposées aux plans institutionnel et scientifique (universitaire).

• Au plan institutionnel

Le plan institutionnel concerne ici la tutelle, à savoir, le ministère de l'Éducation nationale souvent en collaboration avec des partenaires locaux et internationaux. Aussi, quelques solutions de riposte ont été proposées par la tutelle, à savoir :

- la formation de 39 Agents de Prévention et de Sécurité Scolaire (APS) en décembre 2020 (PISE) ;
- la mise en place dans les établissements scolaires des directions de vie scolaire (dans les CES) et des censorats de vie scolaire (dans les lycées). Ces instances administratives sont chargées de gérer la vie scolaire et de contribuer au système d'identification des violences en milieu scolaire (MEN, 2021) ;
- la mise à disposition des policiers retraités en tant qu'auxiliaires de sécurité scolaire : 161 ASS mobilisés durant l'année scolaire 2020-2021 (ministère de l'intérieur) ;



- -le déploiement de 329 ASS sur Libreville, Owendo et Akanda et sensibilisation sur les tâches liées à leurs missions de prévention, entre autres, fouilles aux abords des établissements scolaires (MEN, 2021)
- -l'expérimentation dans deux établissements primaire et secondaire d'un projet de sensibilisation sur les VMS (PISE, 2022) ;
- -le projet d'élaboration d'un guide de prévention et de prise en charge des VMS, suivi de la formation des utilisateurs du Guide (PISE, 2022).

En matière de quête de résolution des problèmes de violences en milieu scolaire au Gabon, les acteurs institutionnels ne sont pas les seuls à entrevoir des solutions pérennes. Il y a aussi la contribution des chercheurs ou scientifiques. L'examen de celles-ci constitue l'objet de la section qui va suivre.

- **Au niveau scientifique**

Dans la perspective de mieux cerner la manifestation et le traitement des violences scolaires, plusieurs chercheurs ont également formulé quelques stratégies de riposte. À ce propos, Matari (2014) se donne pour objectif de tenter d'apporter une analyse sociologique à l'idée récurrente chez les enseignants selon laquelle, il existe une corrélation parfaite entre « violence et motivation/ou réussite scolaire » notamment à l'école primaire. Aussi, s'est-elle intéressée à deux formes de violence : le châtiment corporel et la violence verbale exercés par les enseignants sur les élèves. À la suite de la discussion des principaux résultats obtenus, l'auteure a formulé des pistes de recherche pour des actions concrètes d'atténuation de la violence à l'école, à savoir : la prise de conscience des autorités gouvernementales à travers une reconnaissance de l'existence réelle du phénomène de violence en milieu scolaire ; la mise à disponibilité des données statistiques pour une véritable mesure des faits de violence ; l'application stricte des textes qui existent en matière de violence à l'école ; l'élaboration d'un code de bonne conduite en s'inspirant de la déclaration de l'Internationale de l'éducation sur le code d'éthique et de la législation nationale et l'organisation des enquêtes de victimation (p. 131-133). Pour sa part, en 2015, Essono Assoumou pose la problématique suivante : comment peut-on prévenir durablement les phénomènes de violence dans nos établissements scolaires en articulant stratégiquement les outils institutionnels existants et les valeurs puisées au plus profond des traditions de la société gabonaise ? « Avant d'y répondre et après avoir analysé un certain nombre de données collectées aussi bien auprès des élèves que des enseignants, l'auteur parvient à la conclusion selon laquelle :

Pour pallier les violences rencontrées au sein des établissements scolaires ou du moins pour éviter qu'elles ne prennent forme, il faut mettre en place les stratégies de prévention, tout en initiant des programmes de médiations complémentaires à l'éducation à la citoyenneté, l'inscription de certaines de nos valeurs traditionnelles dans les programmes d'enseignement tout en mettant l'élève au centre du dispositif (Essono Assoumou, 2015, p. 424).

Ce n'est pas tout, car à côté de cela, il faut également intégrer ou prendre en compte :

La formation des élèves citoyens et l'éducation à la médiation de certains d'entre eux qui présentent des aptitudes dans ce sens. Pour cela, nous devons pour y parvenir, tenir compte simultanément des facteurs de risque individuels et prendre des mesures pour encourager des attitudes et des comportements sains chez l'enfant et l'adolescent pendant son passage à l'école et modifier les attitudes et



comportements des individus qui sont déjà devenus violents ou risquent d'être victimes de leur propre violence (Essono Assoumou, *op.cit.*, p. 425).

De leur côté, à partir d'une posture sociologique, Matari et Bekale (2020) se proposent de participer à la construction d'une approche critique des faits de violence à l'école au regard de la médiatisation soutenue enregistrée depuis les dix dernières années. Pour ce faire, les auteurs vont déployer une démarche analytique en trois mouvements. Dans le premier, il s'agit de considérer une entrée théorique en vue de considérer et de déterminer la violence à l'école comme objet d'étude. En ce qui concerne le deuxième mouvement, les auteurs réalisent une analyse documentaire de deux rapports commandités par le ministère de l'Éducation nationale. Celle-ci est soutenue par une enquête qualitative à partir d'entretiens semi-directifs auprès des élèves du secondaire à Libreville, d'une part, et de l'analyse du contenu de la presse écrite, d'autre part. Enfin, dans le troisième et dernier mouvement, en traitant toutes les données recueillies, les auteurs sont parvenus à mettre en évidence une typologie de violences, à savoir : violences physiques ou visibles ; violences verbales et psychologiques ; violences sexuelles ou cachées ; violence de l'imaginaire ou sorcellerie (pp. 86-87). Toutes ces descriptions ont donné lieu à l'analyse d'une constellation de facteurs endogènes et exogènes. C'est donc au terme de l'analyse de ces facteurs que Matari et Bekale ont esquissé leur stratégie de riposte qui consiste à inviter tous les acteurs du système éducatif à se mobiliser, afin d'envisager des actions concertées et d'élaborer des politiques publiques en vue de lutter contre les violences à l'école (2020, p.95).

En outre, sur la base d'une méthodologie mixte (quantitative et qualitative), Matari et Ibouanga (2021) ont pu démontrer que les violences verbales entre élèves au primaire sont l'apanage des violences et des inégalités observées dans la société qui se reproduisent à l'école (p.114). Ces violences portent la marque d'une féminisation, car la fréquence des expressions violentes est plus dominante chez les filles que chez les garçons. Au terme de leur analyse et en guise de solution, les auteurs ont préconisé de :

Mener des campagnes de prévention et de sensibilisation en impliquant les décideurs, le personnel administratif, les enseignants, les associations de parents d'élèves, les représentants des élèves ; mettre l'accent sur les programmes scolaires qui insistent sur l'éducation à la citoyenneté, la promotion des valeurs de paix, de partage, d'unité ; intégrer les modules sur les violences scolaires dans les référentiels de formation des enseignants ; aboutir à court terme à la mise en place d'un observatoire sur les violences en milieu scolaire (Matari et Ibouanga, 2021, p.114).

Pour leur part, Quentin De Mongaryas et Bibalou (2021) mobilisent une approche croisée à partir d'une analyse de contenu des mémoires professionnels des étudiants en fin de cycle à l'ENS de Libreville portant sur les violences en milieu scolaire. Leur problématique s'articule comme suit :

que disent-ils (les mémoires) à propos des formes, manifestations et conséquences des violences sur les apprenants et les enseignants qui en sont victimes ? Quels enseignements en tirer ? Enfin, comment ces travaux peuvent-ils être exploités sur un plan pratique par les décideurs à la fois pour comprendre et apporter des solutions à l'insécurité grandissante dans le système éducatif gabonais ? (Quentin De Mongaryas et Bibalou, 2021, p.2).

Pour traiter cette problématique, les auteurs ont procédé à l'analyse de contenu de neuf (9) mémoires recensés particulièrement à l'ENS. Aussi, précisent-ils que : « *l'un des objectifs étant*



de ressortir les causes, ensuite les conséquences et les solutions proposées par ces derniers » (idem). C'est à la suite de l'analyse des résultats obtenus que les auteurs suggèrent de :

Analyser la compréhension des facteurs exogènes et endogènes des actes violents en milieu scolaire ; analyser les relations de cause à effet entre relations sociales, familiales et violence comme moyen d'autorité et affirmation de soi ; repenser le climat scolaire dans la société gabonaise et diligenter une enquête nationale de victimation auprès des élèves et enseignants ; former, informer et sensibiliser sur la qualité de la relation éducative et l'éducation à la citoyenneté ; intensifier et dynamiser la recherche en éducation en vue d'une compréhension plus fine des violences en milieu scolaire (Quentin De Mongaryas et Bibalou, 2021, pp. 9-10).

Plus récemment, Matari (2022) a porté un regard sociologique sur la relation entre sécurité et prévention en milieu scolaire à Libreville. En effet, à partir d'une approche qualitative, l'auteure est parvenue à mettre en relief les forces et faiblesses du déploiement des agents de sécurité scolaire (ASS)³ dans les établissements d'enseignement secondaires de Libreville à travers sa phase expérimentale. Concrètement, après analyse des données recueillies auprès des personnels d'encadrement et des élèves, il ressort que le projet de la sécurité scolaire est encore embryonnaire malgré le déploiement de 275 agents dans le Grand Libreville (Owendo, Libreville, Akanda). Aussi, en s'appuyant sur les propos des acteurs interrogés, Matari a repris à son compte leurs recommandations sous forme de propositions. Il s'agit entre autres de :

Redéfinir le cadre juridique (débits de boisson aux abords des établissements) et intervention de la justice pour les auteurs de violences graves ; construire et désengorger les établissements scolaires ; créer un corps spécifique de « police scolaire » ; former en quantité et en qualité les agents de sécurité pour tout le pays : renforcer la collaboration famille-école ; installer les caméras de surveillance dans les établissements ; sécuriser les extérieurs des établissements par des polices mobiles ; créer des cadres de loisirs et divertissement pour détourner les jeunes de la violence (Matari, 2022, p.92).

3.2. Regards critiques

Ces cinq dernières années, des initiatives ont été entreprises pour venir à bout des violences en milieu scolaire au Gabon. Dans les lignes qui suivent, nous allons proposer une analyse critique à la fois des intentions, des décisions politiques et de quelques actions posées par le gouvernement par l'entremise du Ministère de l'Éducation nationale.

- **Les intentions politiques**

Les différents travaux cités plus haut démontrent que la violence en milieu scolaire gabonais n'est pas une fiction. D'ailleurs, les articles de presse écrite confirment ses méfaits aussi bien dans l'institution scolaire en général que chez les principales victimes en particulier. C'est au regard de leur récurrence que des intentions politiques ont été envisagées en vue de trouver des

³ Les ASS sont une entorse à la Loi n°21/2011 du février 2012 portant orientation générale de l'éducation, la formation et la recherche en République gabonaise. En rappel, dans son article 65, il est indiqué que « *les agents de sécurité scolaire doivent être recrutés au même titre que les agents du secteur Éducation, leur donnant droit au statut de fonctionnaire qui leur confère une rémunération mensuelle* ». Car, comme le révèle l'étude d'H. Matari (2014), les ASS actuellement en service dans les établissements d'enseignement secondaires sont des personnels au parcours ambigu. D'une part, on y trouve des agents de force de police à la retraite. Et, d'autre part, il y a également des jeunes (niveau secondaire) sans emploi ayant pratiqué du secourisme ou des arts martiaux et des étudiants (niveau Licence, Master) en quête d'emploi, recrutés par les APE et le MEN.



solutions aux problèmes de violences à l'école. Sans être exhaustifs, quelques déclinaisons politiques :

- dispositif juridique : existence d'un texte interdisant la présence des débits de boisson aux abords des établissements scolaires ;
- élaboration et mise en application d'un code de bonne conduite du personnel enseignant et d'encadrement (charte des valeurs en milieu scolaire) en s'appuyant sur l'ensemble des textes officiels, internationaux et nationaux ;
- élaboration/Révision/Application des textes (Décrets, Arrêtés, Décisions, etc.) relatifs à la protection des enfants/élèves contre les VMS ;
- création et mise en fonctionnement des clubs citoyens au sein de tous les établissements d'enseignement secondaires du Gabon ;
- institutionnalisation d'une journée nationale du civisme scolaire ;
- formation et création d'un corps des psychologues scolaires pour les établissements pré-primaires et primaires ;
- mise en place d'un comité multisectoriel de suivi et d'évaluation de la mise en œuvre des recommandations issues du présent atelier ;
- organisation des sessions de restitution des résultats du présent atelier auprès des administrations et autres institutions ;
- mise en place d'un cadre de concertation national, régional et local ;
- renforcement du dispositif d'alerte précoce ;
- prise en compte du rôle fondamental des associations des parents d'élèves (courroie de transmission entre famille et école) ;
- prévisions 2021-2022 : mobilisation de 179 policiers retraités, extension des ASS à l'intérieur du pays en collaboration avec les Ministères de l'Éducation nationale et de la Justice ;
- révision de la carte scolaire ;
- organisation du suivi personnalisé des élèves (aides aux devoirs), la participation à diverses activités, l'observation de l'attitude et du comportement social de l'élève, son attitude au travail (méthodologie) (MEN, 2021).

Toutes ces batteries d'intentions politiques n'ont pas encore été traduites dans les faits.

- **Les balbutiements des décisions politiques**

Dans l'ensemble, il s'agit entre autres des actions suivantes :

- application d'une recommandation des Etats Généraux de l'Éducation et de la Recherche de 2010, portant la création et le déploiement d'une police scolaire ;
- déploiement des agents de sécurité scolaire dans tous les établissements d'enseignement secondaires du Grand Libreville à titre expérimental (MEN, 2020) ;
- renforcement des ASS, de la révision du cadre juridique, de la mise en place d'une cellule technique, de la signature d'une charte de bonne conduite et de la lettre d'engagement ; (MEN, 2021) ;



- prévisions pour l'année scolaire 2021-2022 : déploiement de 374 Auxiliaires de sécurité scolaire à Libreville et 345 à l'intérieur du pays (MEN, 2021) ;
- proposition de création des ERS au Gabon. La phase pilote aura lieu à Ntoum. L'internat en constitue un élément important du dispositif (MEN, 2021) ;
- dispositif dédié aux VMS : cellule technique, cellule de veille, Manuel des procédures en attente de publication (ministère de la justice) ;
- ouverture d'un Centre d'appel gratuit (1412) dédié à la lutte contre la violence sur les enfants. Les actions sont orientées vers les témoins ou victimes, le référencement pour une meilleure prise en charge (ministère de la justice) ;
- recommandation en vue d'une mise en réseau de tous les acteurs œuvrant sur les violences faites aux enfants (ministère de la justice).

4. Discussion et propositions de riposte

D'une certaine manière, les résultats de notre étude ont été l'occasion de mettre en évidence les efforts fournis à ce sujet par la tutelle et les chercheurs pour apporter une solution durable au phénomène recrudescant des violences en milieu scolaire devenu un véritable problème sans fin. Précisément, ils ont permis de saisir et d'évaluer les forces et les faiblesses des différentes ripostes proposées à ce jour par les institutions et les chercheurs sur la question des violences en milieu scolaire.

Au sujet des forces, nous avons entre autres :

- la création d'un Observatoire National des Droits de l'enfant (O.N.D.E.) placé sous la tutelle du ministère en charge de la Famille par décret n° 00873/PR/MFPEPF du 17 novembre 2006 ;
- la création d'un comité ministériel de lutte contre les violences en milieu scolaire placé sous la tutelle du Ministère de l'Éducation nationale chargé de la Formation Civique du Gabon par l'Arrêté n° 01/MENFC et l'existence des Directeurs et Censeurs de vie scolaire (dans les lycées et collèges) ;
- l'existence des personnels spécialisés dans les établissements d'enseignement secondaires (COP, Infirmiers et travailleurs sociaux).

En ce qui concerne les faiblesses, nous relevons particulièrement :

- les nombreux manquements liés aux faibles moyens (humains, matériels, administratifs, juridiques et financiers, etc.) consacrés à la lutte contre ce fléau ;
- le processus de nomination et la qualité de la formation du personnel chargé des problèmes de VMS ;
- l'état inadéquat ou obsolète du matériel technique pour les interventions préliminaires en cas de VMS identifiées ;
- la faible capacité des services de prise en charge et de référencement conformément aux standards internationaux en matière de VMS ;
- la faible mise en application des textes législatifs et juridiques en vigueur en matière de VMS ;
- l'inexistence des services spécialisés au primaire (infirmerie, service social et de psychologie scolaire) ;



- le manque de synergie entre les actions des différents services impliqués dans les activités de protection de l'enfant (éducation, services de santé, judiciaire, police et gendarmerie, actions sociales).

Retenons que depuis plus d'une décennie, la violence à l'école est une réalité à laquelle aucun milieu scolaire n'échappe au Gabon. En effet, le climat politique lui aussi est resté particulièrement violent et anxiogène. La conjoncture économique avec ses multiples crises a également participé activement à la dégradation du climat social et scolaire gabonais au point de fragiliser les bases sociales d'un climat de sécurité dans le système éducatif gabonais. Ce qui rejoint en plusieurs points de vue une des hypothèses formulées par Quentin De Mongaryas et Bibalou (2021).

Notons que le suivi des actes de violence en milieu scolaire doit non seulement réduire ses effets sur les jeunes qui en sont victimes d'une part, il doit aussi s'assurer que les auteurs ne commettent plus pareils actes, d'autre part. La difficulté la plus récurrente, lors du suivi des actes de violence est le refus de la victime ou de l'auteur de se faire suivre. Les activités de prévention menées régulièrement dans les établissements scolaires peinent à atteindre la restauration du respect dû en particulier aux professeurs et aux victimes de violence. Dans l'ensemble, elles n'arrivent pas encore à aider les personnels en poste dans des établissements : celles-ci ne fournissent pas toujours à ces derniers les outils nécessaires pour prévenir et lutter contre celle-ci. Dans la même dynamique, l'organisation des campagnes via les médias les plus accessibles et la mise en place d'une plateforme collaborative entre les principales parties prenantes (Ministères, organisations de la société civile, ONG) impliquées dans la lutte contre les violences en milieu scolaire restent à amplifier. C'est dans ce même sens qu'il faut intégrer la proposition d'Eyeang (2020) sur l'idée d'une association de défense du tandem éthique-déontologie en milieux scolaire et universitaire au Gabon. Sur un tout autre plan, la phase pilote des Établissements de Réinsertion Scolaire (ERS) et la construction des établissements de réinsertion scolaire dans tous les chefs-lieux de province restent à l'état de projet (DGESN/DGOS, 2021, p.18). Soulignons que depuis 2023, il y a un début d'intégration des problématiques des VMS dans les curricula de formation des élèves et des futurs enseignants de l'ENI, l'ENS et de l'ENSET (DGESN/DGOS, 2021, p.16). En définitive, au regard de ce qui précède, les propositions de riposte existent, mais leur application pose un réel problème au Gabon. Ce travail révèle la nécessité d'une réelle formation des chefs d'établissement et chargés de la vie scolaire ; une stricte application de la loi sur les auteurs des violences ; la conception des modules de formation ; l'élaboration d'un fichier des élèves violents et la création d'un observatoire national des violences en milieu scolaire au sein du système éducatif gabonais. À cela, nous pouvons compléter avec un renforcement de la sensibilisation de tous les acteurs scolaires de manière continue aussi bien dans les établissements scolaires qu'à la télévision et à la radio via des émissions-débats soutenues par des spots publicitaires.

En outre, il y a lieu d'intensifier l'application de l'exclusion définitive à l'endroit de tout élève qui porterait des coups et des blessures volontaires sur ses condisciples, les enseignants voire tout autre personnel d'encadrement dans l'environnement scolaire. Ceci pourrait dissuader les autres élèves animés par la même intention. Pour ce qui est des enseignants harceleurs aussi bien des élèves que des collaborateurs, l'urgence réside dans le renforcement des capacités en matière d'éthique et déontologie professionnelle⁴. Aussi, pour les indélicats, il est temps que la tutelle et les chefs d'établissement cessent de pratiquer la politique de l'autruche. Ce qui devrait

⁴ Sur cette même question, le lecteur pourra aussi se référer au *Plaidoyer pour une association de défense du tandem éthique-déontologie en milieux scolaire et universitaire* (Eyeang, 2020).



amener les différentes autorités à appliquer le dispositif législatif en la matière de la plus petite sanction (avertissement) à la plus grande sévérité (radiation des effectifs du corps enseignant).

Par ailleurs, il n'est pas possible de proposer des stratégies efficaces et efficientes de riposte avec les effectifs pléthoriques dans les salles de classe (50 élèves dans le primaire ; 50-100 élèves dans le secondaire). En effet, avec de tels effectifs, il est fort difficile de ne pas assister à des violences entre élèves ou encore à des violences enseignantes. C'est dans ce même sens que s'inscrit Matari lorsqu'elle écrit :

Les conditions difficiles de travail et de vie des enseignants peuvent être une source de démotivation, d'énervement voire de comportements violents envers les élèves. Travailler dans une classe pléthorique (100 à 150 élèves) ne permet pas d'envisager une pédagogie différenciée. Ces conditions de travail (...) difficiles des enseignants peuvent justifier leurs attitudes agressives envers les élèves (2014, p.125).

Aussi, pour y remédier, il est plus qu'urgent que le gouvernement via le Ministère de l'Éducation nationale examine de manière particulière l'idée de réduire drastiquement la taille actuelle des effectifs de classe en les ramenant autour du ratio 1/25. Mais, cela passe nécessairement par la construction de plus d'écoles, de collèges et de lycées. Ce qui induit un investissement plus important. Dans tous les cas, cette stratégie relative au développement des infrastructures scolaires fait écho aux solutions édictées par Matari (2022). En tout état de cause, pour une autre appréciation des efforts consentis en vue de la résolution des violences en milieu scolaire au Gabon, il serait judicieux d'engager une étude plus affinée en interrogeant les acteurs du Ministère de l'Éducation nationale, notamment ceux qui ont rédigé les curricula pour prévenir les VMS (violences en milieu scolaire), d'une part, et d'investiguer dans les institutions de formation d'enseignants, afin de voir comment les futurs enseignants sont formés autour de cette thématique, d'autre part.

Conclusion

L'objet de cette étude était d'examiner les propositions de riposte contre les phénomènes de violence en milieu scolaire au Gabon. Ce qui nous a conduits à consulter un ensemble de supports (rapports, publications scientifiques, articles de presse écrite). L'étude réalisée a permis de discuter des stratégies de riposte des politiques du point de vue institutionnel, d'une part, et des chercheurs (point de vue scientifique), d'autre part. Il en ressort notamment : des actions engagées, mais non encore stabilisées sur le plan institutionnel ; des propositions scientifiques non prises en compte par les politiques ; une absence d'actions concertées et des faiblesses des ressources (humaines, financières, juridiques et administratives). En définitive, il y a l'urgence d'une concertation multisectorielle et de l'élaboration d'une politique publique plus affirmée contre les violences en milieu scolaire.

Références bibliographiques

Décret n° 00873/PR/MFPEPF du 17 novembre 2006.

Direction Générale des Œuvres Scolaires, 2019, *État des lieux de la violence en milieu scolaire et analyse de la réponse du système éducatif au Gabon*, MEN/DGOS.

Direction Générale de l'Enseignement Scolaire et Normal/Direction Générale des Œuvres Scolaires, 2021, *Séminaire sur la stratégie de lutte contre les violences en milieu scolaire*, MEN/DGESN/DGOS.



- Essono Assoumou, V. (2015). Prévention des violences en milieu scolaire et valeurs. Dans Eugénie Eyeang et Romarc Franck Quentin De Mongaryas. (dir.), *Les valeurs dans la société gabonaise. État des lieux, enjeux et perspectives* (pp. 417-427). ODEM.
- Eyeang, E. (2020). Plaidoyer pour une association de défense du tandem éthique-déontologie en milieux scolaire et universitaire. Dans Romarc Franck Quentin De Mongaryas, Marcelle Ibinga et Euloge Bibalou (Eds.). *Les harcèlements en milieux scolaire et universitaire au Gabon* (pp. 345-366). Generis Publishing.
- Loi n°21/2011 du 14 février 2012 portant orientation générale de l'éducation, la formation et la recherche.
- Matari, H. (2014). École et violences au Gabon : une lecture critique de l'usage du châtiment corporel et de la violence verbale en milieu scolaire. *Éducation comparée, Revue de recherche internationale et comparative en éducation/nouvelle série*, 10, 107-137.
- Matari, H. (2022). Sécurité et prévention en milieu scolaire à Libreville. Regard sociologique sur les agents de sécurité scolaire (ASS) au secondaire. *Revue gabonaise de recherche en éducation*, n° 6, Hors Thématique, 59-97.
- Matari, G et Bekale, D. D. (2020). Violences en milieu scolaire gabonais : état des lieux, enjeux et défis pour une éducation en mutation. Dans Jean Jacques Demba, Marie-Claude Bernard et Liliane Mbazogue-Owono (Dir.). *L'éducation dans un contexte d'inégalités et de violences : l'Afrique francophone subsaharienne à l'étude* (pp. 82-95). Livres en ligne du CRIRES. En ligne : <https://lel.crires.ulaval.ca/oeuvre/leducation-dans-un-contexte-dinegalites-et-de-violences-lafrique-francophone-subsaharienne-0>
- Matari, H. et Ibouanga, J. (2021). École primaire et violences verbales entre élèves à Libreville : Féminisation d'une violence grave et blessante. *Les Cahiers de l'ENSUP. Revue scientifique pluridisciplinaire*, n° 4, vol.1, 102-115.
- Ministère de la Santé, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale (Gabon)/Fonds des Nations Unies pour la Population, 2016, *Enquête nationale sur les violences basées sur le genre*, Libreville, UNFPA.
- Nguema Endamne, G. (2005). Problématique d'une approche institutionnelle de la déviance en milieu scolaire à Libreville. *Humanitas*. n° 4, 153-173.
- Nguema Endamne, G. (2011). *L'école pour échouer. Une école en danger. Crise du système éducatif d'enseignement gabonais*. Publibook.
- Ngoma Voumbi, E. et Mboumba, A. N. (2020). Le cyber harcèlement entre pairs en milieu scolaire à Libreville. Dans Romarc Franck Quentin De Mongaryas, Marcelle Ibinga et Euloge Bibalou (Coord.). *Les harcèlements en milieux scolaire et universitaire au Gabon* (pp. 79-88). Generis Publishing.
- Ntsame Nze, M. V. (2020). *Les violences sexuelles faites aux filles en milieu scolaire : la problématique du harcèlement sexuel en milieu scolaire gabonais*. [Thèse de doctorat en Psychopédagogie inédite]. Université Laval.
- Nyama, F. M. O. (2020). Addiction de groupe au « kobolo » et viol sexuel en réunion en milieu scolaire. Dans Firmin Marius Olivain Nyama (dir.). *La violence au Gabon*. (pp. 21-52). L'Harmattan. Coll. « Études africaines ».
- Quentin De Mongaryas, R. F. (2020). Lecture plurielle autour du harcèlement en milieux scolaire et universitaire. Dans Dans Romarc Franck Quentin De Mongaryas, Marcelle



Ibinga et Euloge Bibalou (Coord.). *Les harcèlements en milieux scolaire et universitaire au Gabon* (pp. 25-38). Generis Publishing.

Quentin De Mongaryas, R. F., Ibinga, M. et Bibalou, E. (Eds). (2020). *Les harcèlements en milieux scolaire et universitaire au Gabon*. Generis Publishing.

Quentin De Mongaryas, R.F (2020). Lecture plurielle autour du harcèlement en milieu scolaire et universitaire. Dans Romarc Franck Quentin De Mongaryas, Marcelle Ibinga et Euloge Bibalou (Dir.). *Les harcèlements en milieux scolaire et universitaire au Gabon*. Generis Publishing.

Quentin De Mongaryas R. F. et Bibalou, E. (2021). Violences en milieu scolaire au Gabon. Regards croisés autour de l'analyse de contenu des mémoires professionnels des étudiants en fin de cycle à l'ENS de Libreville. *Éducation et socialisation, Les Cahiers du CERFEE* [En ligne], 62, mis en ligne le 31 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/edso/17640> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edso.17640>

Webographie

[https : // www.larousse.fr/dictionnaire/francais/riposte/](https://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/riposte/)

[https : // www.maxicours.com/se/cours/le-mythe-de-sisyph/](https://www.maxicours.com/se/cours/le-mythe-de-sisyph/)

